

# Mekor Hokhma

*Perles de sagesse au féminin.*

*Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev.*

*Ce feuillet est dédié à la refoua chelema de Shmouel ben Messaouda et au zivoug agoun de Myriam Sarah bat Hanna.*



*Réserve aux femmes exclusivement*

*Leïlouy Nishmat Zara bat Tourkia*

## « Chéma Israël... »

En cette veille de Pourim, j'aimerais partager avec vous, mes chères amies, un des messages de la fête qui m'a interpellée.

Dans la Méguilat Esther, il est rapporté qu'Haman alla chez Ahachveroch pour attiser sa haine contre les juifs et lui faire prendre conscience qu'il y avait parmi tous les peuples, un peuple qui pourrait lui porter préjudice. Il lui dit : « *Il y a ici 1 peuple dispersé et séparé parmi les peuples* ».

Le Midrash pose la question suivante : « Que veut dire le chiffre 1 qui a l'air superflu ? Chaque peuple est « 1 », alors pourquoi est-il venu préciser qu'il y a « 1 » peuple ? Le Midrash veut nous expliquer qu'Haman et Ahachveroch réfléchissaient pour comprendre le secret de l'existence et du maintien du peuple juif. « *Il y a ici 1 peuple qui vit dispersé* » parmi les 127 états et malgré la distance entre eux, ils sont un seul et même peuple ! Qu'est-ce qui les réunit ? Pourquoi toutes les communautés juives du monde entier se sentent touchées lorsqu'elles entendent qu'il y a un juif en Inde (par exemple) qui souffre ?

Lors des persécutions contre les juifs à Damas avant la première guerre mondiale, on alerta le Comte Moché Montefiore d'Angleterre afin de leur venir en aide. Le roi de Syrie de l'époque le rencontra et lui demanda : « *Très cher, vous êtes anglais. Qu'est-ce qui vous relie à un juif qui se trouve en prison à Damas ? Expliquez-moi, je ne comprends pas, vous êtes anglais et non syrien, en quoi cela vous concerne-t-il ? Si un syrien devait monter sur l'échafaud, croyez-vous qu'un indien viendrait l'aider ?* ». En bref, le peuple juif est un peuple différent, il y a quelque chose qui les réunit, tous ensemble.

Lorsqu'Haman alla chez Ahachveroch en lui précisant qu'il y avait « *1 peuple dispersé et séparé* », il avait bien compris que ce « 1 » est ce qui nous réunissait tous. Des quatre coins du monde, nous récitons tous : « *Chéma Israël, Hachem élokénou, Hachem éhad* ». Ce « 1 » c'est justement ce qui nous lie.

J'aimerais vous raconter l'histoire du Rav Shwadron qui était le Maguid de Jérusalem à son époque.

Du temps de la guerre mondiale, tout le monde voulait fuir d'un endroit à un autre. Cette guerre envahissait le monde entier et chacun cherchait un train pour pouvoir se sauver dans les profondeurs des états, mais il n'y avait pas toujours de trains...

### *Délateur*

*- Celui qui dénonce autrui (aux autorités) deviendra un vagabond. Des ennemis se dresseront contre lui et il souffrira lui-même de ce qu'il avait l'intention de faire subir à son prochain. Tout celui qui dépend de ce délateur tombera.*

*- Il est interdit de dénoncer (même) le mécréant pour qu'il soit tué.*

*Sefer Hamidot  
Massor  
A1 & A4*

Un jour, dans une station de train en Afghanistan, le Rav Shwadron se trouva sans ticket pour pouvoir continuer son chemin ; il est évident qu'il n'avait ni proche ni ami dans le coin, il n'avait donc aucune solution... La nuit commença à tomber et le Rav savait pertinemment que celui qui se trouvait dans la rue le soir sans but et sans abri se retrouverait automatiquement en prison et la prison voulait dire la mort.

Une fois la nuit tombée, il n'aurait aucun train pour pouvoir s'éloigner de cet endroit, et encore moins sans ticket. Où allait-il se diriger ? Il se disait que s'il se cache sous un banc dans la station, les policiers le découvriraient... D'une manière soudaine, il vit du coin de l'œil un vieil homme assis à l'entrée de la station qui cirait des chaussures. Le Rav se dit : « Peut-être est-ce un juif ? Et si j'allais lui demander s'il était juif ? Mais si je me trompe... Mon Dieu que va-t-il m'arriver ?! ». Il se tenait là debout sans savoir quoi faire et ses genoux tremblaient de peur. Une idée lui vint à l'esprit et il se rapprocha du vieil homme ; avec une grande émotion et une immense peur, il lui dit « *Chéma Israël, Hachem élokénou, Hachem éhad* ». Le vieil homme qui cirait les chaussures leva soudainement les yeux et murmura avec un agréable et vieil accent afghan « *Barouch chem kevod malhouto léolam vaéd* ». C'était un juif d'Afghanistan !

Mes amis, le Rav Shwadron se cacha chez ce vieil homme pendant onze jours ; ce dernier ne comprenait pas la langue du Rav (le yiddish) et vice versa... Et pourtant, ils réussirent à communiquer avec les mains et grâce à cela le Rav a été sauvé...

Un soir, ce dernier réfléchissait et de chaudes larmes coulèrent sur ses joues, il se dit : « *Et si, hasvé chalom j'avais été un non juif ? Tous les mots que j'aurai pu utiliser pour interpeller cet homme n'auraient servi à rien. Il ne m'aurait même pas regardé et m'aurait renvoyé car il n'aurait rien compris à ma langue. Maître du monde, moi juif polonais, quel est le lien que j'ai avec ce juif d'Afghanistan ? Ma langue, il ne l'a compris pas, mon père et ma mère, il ne les connaît pas, il n'a jamais vu un juif de Pologne, mais nous deux, lui et moi, nous récitons le même Chéma Israël* ».

Qu'est-ce qu'un juif ? Dans les profondeurs de l'Afghanistan, le Rav prit conscience de ce qu'Haman avait compris et dévoilé à Ahachveroch. Quel était notre secret qui était en fait son problème ? « *Il y a ici 1 peuple dispersé et séparé* ». D'un côté, il est dispersé et séparé dans les 127 états, mais c'est le même air que nous respirons tous : notre sainte Torah.

Mes très chères amies, voici un des messages de Pourim : notre unicité, celle qui nous est si spécifique à nous, le peuple juif. C'est ce qui a fait, à travers toutes les époques, notre force et notre survie. De tous temps, on a cherché à nous détruire et à nous exterminer et pourtant les dynasties et les royaumes se sont évanouis et nous, le peuple « *dispersé et séparé* » sommes toujours là, soudés les uns aux autres quoi qu'il arrive. Nous sommes en fait tous responsables les uns des autres comme il est écrit : « *Kol Israël arevim zé la zé* ».

A l'approche de la fête, efforçons-nous de nous rapprocher de chacun, effaçons nos rancœurs, nos préjugés et nos mauvais jugements et essayons de toujours juger l'autre du bon côté.

yael taieb

### Paroles du Tsadik

*« La principale tentation à laquelle chacun est confrontée en ce monde est l'appétit sexuel. Et quoique l'appétit d'argent soit un défaut des plus graves et est à considérer comme une véritable idolâtrie, il n'empêche que la tentation essentielle est celle de la chair ».*

*Rabbi Nahman*



*Vous aussi envoyez-nous vos histoires.*

*Pour cela, une seule adresse : mekor.hokhama@gmail.com*



## Cette histoire est la nôtre...

A une certaine époque, il y avait un Roi, ce n'était pas un simple Roi : le monde entier lui appartenait. Ce Roi avait un fils unique, vous pouvez imaginer dans quelles conditions il a grandi : même son lit était en or ! Il avait tout ce qu'il désirait... Vers l'âge de 17 ans, il a eu un ras-le-bol de la folie des grandeurs et il décida d'aller voir son père le Roi et de lui dire : « Mon chère papa, je veux quitter le pays et vivre ma propre expérience, je veux moi-même me faire de l'argent et évoluer tout seul ». Son père, le Roi, lui répondit : « Comment oses-tu me dire cela ? Tu vas être le futur roi, je n'ai qu'un fils... ! ». Après une longue conversation, le fils décida tout de même de partir. Son père lui demanda une dernière faveur : « Laisse-moi au moins, te donner de l'argent et les moyens de te déplacer ». Il le remplit d'or et d'argent, et le fils partit à l'autre bout du monde.

Au début de son voyage, et avec l'or de son père, le fils continuait de vivre une vie d'un autre monde : il dépensait son argent dans tous les domaines et il était toujours plus riche que les autres. Mais vous savez comment cela se passe, l'argent part très vite, et il se retrouva sans rien très rapidement, plus d'argent, plus de vêtement, il ne connaissait pas la langue de l'endroit, il ne connaissait même personne... Il dormait dehors !

Un matin il se réveilla et se dit : « Mais, que m'est-il arrivé ?! Comment ai-je pu faire une aussi grande erreur que de quitter le royaume de mon père ? Me voici à la rue, sans argent pour rentrer et sans argent pour vivre et manger ! ». Il errait dans les rues et un jour il rencontra un homme, tout aussi pauvre que lui et qui parlait la même langue que lui. Il était content d'avoir un ami avec qui il allait pouvoir se consoler.

Pendant ce temps et à l'autre bout du monde, le Roi ne trouvait pas le repos, il ne voulait pas laisser comme ça son fils. Il envoya une lignée de Ministres à la recherche de son fils. Après plusieurs mois de voyage, ils retrouvèrent le fils et lui dirent : « Regarde comment tu es devenu ! Tu oses laisser ton père tout seul, triste, tu as aussi attristé le pays car il n'y aura pas de futur roi ! ». Le fils leur dit : « Vous n'avez pas honte de me parler ainsi ? Vous me voyez dans mon état sans le sou et sans vêtements et vous me criez ?! Partez d'ici ! ».

De retour vers le Roi, les Ministres racontèrent l'histoire... Le Roi décida d'envoyer une seconde lignée de Ministres plus courtois ! Après plusieurs mois de voyage, la seconde lignée arriva vers le fils et lui dit : « Fils du Roi, sais-tu à quel point ton Roi t'aime ? Sais-tu à quel point Il souhaite que tu reviennes ? ». Le fils répondit : « Voyez-vous comment je suis ? Je suis sans le sou, et je ne sais comment rentrer chez mon père. Avez-vous les moyens de me faire revenir chez Lui ? Non ? Alors pourquoi êtes-vous venus ?! Partez d'ici ! ». De retour vers le Roi, les Ministres racontèrent la rencontre.

Quelques années plus tard, un seul Ministre accepta de partir, il se dit : « Le fils du Roi est notre futur Roi. Je suis prêt à tout pour le ramener près de son Père, sans jamais désespérer ». Il arriva vers le fils et lui dit : « Comment va mon futur roi ? Je vois ta condition et je t'ai apporté de quoi manger et te vêtir. Ne veux-tu pas revenir peut-être ? Sais-tu à quel point le Roi t'aime et t'adore ? Sais-tu que le Roi pense à toi tous les jours ? Et même plus, en fait ton Père est parti depuis le jour où tu es parti... Sache que ton père ne t'a jamais quitté d'un œil... Tu vois ton ami le pauvre ? C'est ton père ! ». Le fils alla voir son père, et lui dit : « Papa ? » le Roi répondit : « Oui mon fils, depuis que tu es parti, je ne t'ai jamais quitté ».

## La morale de l'histoire

*Nous, le Peuple juif, nous sommes le fils du Roi. Un beau jour, on va chez Hachem et on lui dit : « C'est bien beau tout ça mais bon, j'ai envie de m'amuser. Je vais aller voir ce qu'il se passe ailleurs, je vais faire un peu d'argent et « kiffer », je reviendrai plus tard ». Alors on quitte Hachem d'une façon ou d'une autre... Hachem dit : « Ah ? Tu veux partir ? Je vais descendre avec toi mon fils ». Et ça nous ne le savons pas... Une fois que nous sommes dans de très mauvaises situations et nous ne savons pas où nous tourner, on reçoit une première lignée de Tsadikim qui ne nous incitent pas à retourner vers Hachem dans la douceur... Ensuite, la seconde lignée de Tsadikim est plus « douce » mais n'a pas vraiment de solutions et de conseils. Le seul et l'unique qui nous dévoile avec ses conseils qu'Hachem ne nous a jamais quitté est le Tsadik, Rabbi Nahman.*

Pour dédier un numéro ou envoyer vos questions à yael taieb,  
une seule adresse : mekor.hokhma@gmail.com



## Pureté familiale

### Comment procéder à l'examen interne ?

L'examen interne de efsek tahara se fait en deux étapes : 1/ Examen des cavités et replis de la muqueuse, 2/ Pose du « mo'h da'hok » pendant la durée du crépuscule (le « mo'h da'hok » est un tissu que l'on introduit à l'intérieur du vagin).

L'examen interne doit être pratiqué avec le plus grand soin. Elle enfoncera le tissu « témoin » de l'examen le mieux possible à l'intérieur du vagin en profondeur, sur les côtés, dans les replis, et aussi loin que l'organe mâle puisse arriver ; il ne suffit pas qu'elle s'essuie superficiellement.

Lorsqu'une femme a pratiqué un examen interne pour efsek tahara qui s'est avéré impur, elle peut se laver, attendre un peu, et se vérifier une autre fois avant le crépuscule car il est possible que subsiste quelques traces de sang bien que le saignement est cessé complètement, auquel cas, elle repousserait inutilement le efsek tahara.

Pour toute question contactez le Rav Taieb : 054 453 3869.

## La tefila de la semaine

Aide-Moi, Toi dont la bonté est infinie, à observer et à recevoir les jours de Pourim dans une grande joie. Que nous méritions d'attirer sur nous la sainteté de Pourim, de Mordekhaï et d'Esther, sur notre descendance et sur tout Ton peuple d'Israël. Puisseons-nous accomplir tous les commandements de Pourim dans la sainteté et la pureté, d'un bon cœur et dans une grande joie. Imprègne notre cœur de joie jusqu'à ce qu'elle se propage dans nos mains et dans nos pieds, et que nous arrivions ainsi aux battements des mains et aux danses de sainteté, dans une joie intense en l'honneur de Ton Nom.

Likoutei Tefilot - Rabbi Nathan

## L'épanchement de l'âme

Dans Alim Létroufah (lettre 235) Rabbi Nathan écrit : « Quelle est belle la manière dont notre Maître, que son souvenir soit une bénédiction, nous a entretenus de ce sujet, afin que ses paroles s'infiltrèrent dans le cœur de chacun. Nous devons appliquer ses paroles en toute rigueur et simplicité : Même lorsque l'homme s'aperçoit qu'il a atteint un niveau très bas, il lui est interdit de chuter. Il devra vite se reprendre en disant : « N'ai-je pas déjà accompli une Mitsvah ? N'ai-je pas fait un jour quelque chose de bien ? Je jeûne le jour du grand pardon, le 9 Av et les quatre jeunes. Je vais chaque fois au mikvé. Et même si j'ai causé tant de dommages, je désire toutefois me sortir de tout cela. Je sais qu'il existe en moi quelques bons côtés et j'ai parfois accompli la volonté d'Hachem... ». Ce dialogue l'amènera obligatoirement à ne pas désespérer du tout. Rabbi Nathan nous encourage à introduire tout ceci dans nos cœurs. Et si, hasvé chalom, le démon t'empêche de suivre cette voie, ne t'affaiblis pas pour autant et recommence inlassablement chaque jour et à chaque fois. A la fin, Hachem te viendra tout naturellement en aide.

## Nos cours et activités

*Cours à Raanana  
tous les mardis à 10h30.  
Adresse : 80, rehov Ahouza.  
Synagogue des Constantinois  
« Hoel Morde'haï ».  
Contactez Solijane au 054 22 78 321.*

*Cours à Netanya  
le mercredi 11 mars  
A partir de 21h  
Infos et contact :  
Sarah - 054 733 7256.*